



Créteil, le 9 octobre 2015

Monsieur le Président du CHSCT,

Vous nous proposez aujourd'hui d'émettre un avis sur la totalité des projets de restructuration des services de la DDFiP que vous envisagez pour fin 2016, information arrachée à l'usure lors du CTL du 10 juillet 2015 alors que nous vous la réclamions depuis de très nombreux mois. Pourquoi tant de précipitation ??

Nous souhaitons d'abord vous rappeler notre vive opposition et celles des agents à toute restructuration des services, néfaste à la fois au service public et aux collègues.

Nous exigeons avec les agents le maintien du maillage territorial de la DDFiP sur l'ensemble du département et une réelle amélioration des conditions de travail.

Nous vous rappelons également que le CHSCT n'est ni une chambre d'enregistrement ni une simple « réunion obligatoire », mais une instance de dialogue constructif.

Or, les conditions nécessaires à un « vrai » dialogue social ne sont clairement pas réunies actuellement.

Les documents de travail sont par exemple très révélateurs de ce mépris :

- **Mépris envers les agents avec qui selon la direction « on ne peut pas mener de dialogue constructif »**
- **Mépris des conditions de vie au travail des agents : le nombre de m2/agent est intolérable... Il ne respecte en rien la réglementation actuelle.**
- **Mépris envers les chefs de service, à qui il a été formellement interdit en juillet de diffuser les informations aux agents, tout en leur demandant de faire leurs observations dans un temps très contraint... observations dont la plupart n'ont même pas été prises en compte !**
- **Mépris envers les représentants du personnel : avec l'adressage d'une série de plans 9 jours avant la date du groupe de travail sans aucune explication. Plans qui s'avèrent systématiquement erronés et donc inexploitable !**
- **Mépris dès lors qu'aucune évaluation budgétaire des travaux ne nous a été transmise... le coût et le financement des chantiers n'ayant même pas été évalués !**

Vous nous dites souvent nous entendre. Nous vous rappelons aujourd'hui qu'il faudrait aussi nous écouter !

Devant tant de mépris pour les agents tous grades confondus, nous ne siégerons pas à la séance du CHSCT prévue ce jour. Cela vous permettra de disposer de plus de temps pour prendre en compte les revendications des agents (que nous vous avons communiquées lors du groupe de travail... de la semaine dernière !).